



Les roselières à phragmites se trouvent surtout en secteur littoral

54

Typologie

# Les roselières et communautés à grandes laïches

## Description générale

Les roselières et grandes cariçaies sont des formations hautes et denses, dont la physionomie est marquée par le développement d'une espèce dominante (espèce formant des populations denses). Ces végétations se développent en ceinture de plans d'eau, en se répartissant suivant la profondeur d'eau et la durée d'inondation. Ces végétations se rencontrent également dans diverses situations (marais, fossés, prairies inondables, etc.), lorsque le fonctionnement hydrologique se rapproche des ceintures d'étangs (inondations hivernales, battement de nappe).

Les roselières sont des formations dominées par les héliophytes, plantes semi-aquatiques dont les rhizomes (ou racines) se développent sous la vase. Elles s'expriment essentiellement sur des sols vaseux, enrichis par les alluvions (sols mésotrophes à eutrophes).

Dans le Finistère, les roselières sont dominées par le roseau commun (*Phragmites australis*), qui peut former de vastes étendues autour des étangs littoraux. Les roselières à phragmites deviennent moins fréquentes à l'intérieur des terres.

D'autres espèces comme la massette à larges feuilles (*Typha latifolia*), le scirpe des lacs (*Scirpus lacustris*), la grande glycérie (*Glyceria maxima*) ou le marisque (*Cladium mariscus*) peuvent également constituer des petites roselières plus

localisées. Sur les secteurs temporairement parcourus par des eaux légèrement courantes (prairies inondables bordant les rivières, fossés), des roselières moins « vigoureuses » à iris des marais (*Iris pseudacorus*) et baldingère (*Phalaris arundinacea*) peuvent également s'installer.

Sur sol plus organique et moins longuement inondé, les roselières sont remplacées par des cariçaies à laïche de rives (*Carex riparia*) qui peuvent alors former des communautés denses le long des rives d'étangs et dans les fonds de talweg. Les magnocariçaies à laïche paniculée (*Carex paniculata*) sont des formations à grandes laïches, qui se développent en formant des touradons, ce qui rend l'habitat souvent dense et difficilement pénétrable. Sous les touradons, des communautés amphibies ou des roselières basses peuvent parfois se développer.

---

## Espèces caractéristiques

### Roselières

Roseau commun (*Phragmites australis*), scirpe des lacs (*Scirpus lacustris*), grande glycérie (*Glyceria maxima*), massette à larges feuilles (*Typha latifolia*), iris des marais (*Iris pseudacorus*), baldingère (*Phalaris arundinacea*), douce amère (*Solanum dulcamara*), liseron des haies (*Calystegia sepium*).



### Cariçaies et magnocariçaies

Laïche des rives (*Carex riparia*), laïche paniculée (*Carex paniculata*), parfois laïche élevée (*Carex elata*).



---

## Dynamique - Enjeux

- En ceinture d'étang, végétations relativement stables, pouvant cependant évoluer vers la saulaie inondable en cas d'atterrissement du plan d'eau.
- En situation de marais, roselières et cariçaies résultant souvent d'anciennes prairies à l'abandon et présentant donc un caractère intermédiaire. En l'absence d'intervention humaine (fauche notamment), l'atterrissement de la roselière est souvent inéluctable, se traduisant par l'installation progressive des saules.

- Magnocariçaies généralement stables, pouvant se maintenir longtemps, même après apparition de la saulaie (en sous-étage).



---

## Intérêts

### Valeurs écologique et biologique

- Grandes roselières assez rares à l'échelle du département et principalement localisées autour des étangs arrière-littoraux.
- Formations végétales souvent denses, intégrant globalement peu d'espèces végétales d'intérêt patrimonial en dehors de la grande douve (*Ranunculus lingua*), espèce protégée au niveau national.
- Roselières hébergeant une faune spécialisée (fauvettes paludicoles, ardéidés), souvent rare et menacée : butor étoilé, phragmite aquatique, busard des roseaux, etc.

### Intérêts hydrologiques

- Rôle clé dans le fonctionnement et la dynamique des systèmes alluviaux (capacités épuratrices importantes, fixation des berges, etc.).

### Valeurs culturelle et économique

- Valeur fourragère faible (pâturage possible des repousses de printemps, si le sol est suffisamment ressuyé).
- Intérêt pour la litière, le paillage.
- Récolte traditionnelle du chaume.



## Préconisations de gestion

### En situation de ceinture d'étang

- La gestion des niveaux d'eau doit permettre l'expression du plus grand nombre de ceintures de végétations. Cela passe par :
  - > le maintien du marnage,
  - > le reprofilage des berges en pentes douces.
- La coupe épisodique des saules permet de limiter la fermeture des milieux.

**La gestion de ce type de végétation doit s'envisager en prenant en compte l'ensemble des végétations présentes (pelouses amphibies, roselières, mégaphorbiaies, prairies inondables, etc.).**

### En situation de marais

- La gestion des niveaux d'eau doit chercher à maintenir un battement de nappe adéquat (inondation hivernale et printanière, assèchement en fin d'été et en automne).
- Une fauche occasionnelle de la roselière ou de la cariçaie peut permettre de diversifier l'habitat, en favorisant l'apparition de stades dynamiques d'âges variés et d'habitats mixtes avec les bas-marais, les végétations amphibies, les formations prairiales, etc. :
  - > une fauche précoce (fin de printemps) favorise l'herbe (évolution vers des formations herbacées).
  - > une fauche tardive (automne) ou pluri annuelle (tous les 3 à 5 ans) favorise les héliophytes (roseaux, scirpes, iris des marais, etc.).
- Sur des sols se ressuyant au printemps, il est possible de faire pâturer les repousses. Le sol doit être suffisamment ressuyé et le chargement doit rester faible : 0,5 à 0,8 UGB/ha.

A noter qu'une gestion par fauche régulière et surtout pâturage peut entraîner une évolution vers des formations plus prairiales. Ces interventions doivent donc rester occasionnelles si l'objectif est de maintenir un stade de roselière.

### Cas particulier des magnocariçaies

- La suppression des formations à grands touradons est particulièrement difficile (milieux impénétrables, sols gorgés d'eau, nécessité d'engins « puissants »). Cette cariçaie colonisant essentiellement des milieux difficilement valorisables (substrat eutrophe, engorgement quasi-permanent, battement de nappe important), il est souvent préférable de laisser cette végétation évoluer naturellement, tout du moins, tant qu'elle n'empiète pas sur des habitats d'intérêt patrimonial ou agricole.

## Itinéraires techniques à consulter

- Gestion des formations herbacées et semi-ligneuses par fauche ou broyage.
- Pâturage.
- Coupe et abattage d'arbres et d'arbustes.
- Restauration d'ouvrages hydrauliques.